

LA RELATION HYPNOTIQUE

RÉFLEXIONS SUR UNE RELATION TRÈS PARTICULIÈRE

J. Philip ZINDEL

De prime abord, nous associons généralement et automatiquement avec le terme d'« hypnose » un certain nombre d'images évoquant ses phénomènes tels que les régressions en âge, les phénomènes idéomoteurs, la distorsion du temps, etc., avec leurs potentiels thérapeutiques.

S'ajoutent les associations concernant les sujets tels que l'induction, la suggestion, l'hypnotisabilité, etc. Finalement, la question de la nature de l'hypnose sollicite des discussions sans fin. Peu de chercheurs cependant se sont penchés sur une sorte de « scène parallèle » de l'hypnose thérapeutique, qui se trouve dans la question de la nature de la relation hypnotique et des perspectives thérapeutiques

qui se présentent si on l'intègre consciemment dans le travail thérapeutique.

Ce sujet s'imposa à mon attention lors de mes travaux de recherche avec Gaetano Benedetti dans le domaine du travail hypnotique avec les patients psychotiques et les cas limites. Il s'avéra que l'utilisation des phénomènes hypnotiques en tant que tels ne pouvait jouer qu'un rôle subordonné dans ce genre de pathologie, et que l'hypnose ne pouvait être introduite de manière utile que si on la considérait par son aspect relationnel. C'est même le travail soigneux sur et avec la relation hypnotique qui devint le véritable centre d'attention du travail thérapeutique. La pratique clinique ainsi que la suite du travail de recherche étendit cette observation sur nombre d'autres cas où intervenait l'hypnose, dans le sens où même avec des patients souffrant de troubles moins profonds, pour être effectif, ce n'est pas le travail avec les divers phénomènes hypnotiques qui joue le rôle central, mais la relation hypnotique.

Cet exposé se veut d'étudier, après un aperçu général sur l'importance et les ca-

ractéristiques fondamentales de la relation en psychothérapie – à laquelle appartient naturellement aussi la relation hypnotique –, dans une deuxième partie ses caractéristiques spécifiques et inédites. Ceci mènera ensuite à des réflexions sur les conséquences thérapeutiques concrètes.

L'IMPORTANCE DE LA RELATION EN PSYCHOTHÉRAPIE

Une remarque pour débiter : s'il est question ici de « psychothérapie », il est important de rappeler que ce terme, utilisé au sens propre, signifie « thérapie de l'être humain par des moyens psychologiques » et non, comme il est souvent compris aujourd'hui sans grande réflexion, « traitement du psychisme malade d'un être humain ». S'il en était ainsi, la pharmacothérapie deviendrait le traitement des médicaments malades, et l'électrothérapie se trouverait dans le ressort de l'électricien... Dans cette acception propre du terme, la psychothérapie est légitimement un domaine naturel de non-psychothérapeutes tels que les médecins généralistes, médecins dentistes, anesthésistes qui traitent les angoisses et peurs de leurs patients. Cette vue des choses ne signifie en aucune manière, cela soit dit, que pour autant toutes ces spécialités soient habilitées à traiter des maladies affectives ou mentales explicites.

J. PHILIP ZINDEL

Médecin psychiatre en cabinet privé à Binningen (Suisse), président de la Société Médicale Suisse d'Hypnose, formateur dans plusieurs institutions.

j.philip.zindel@bluewin.ch

